

Addenda et corrigenda.

(NB. Les inexactitudes qui peuvent se présenter dans l'orthographe des noms propres sont signalées dans l'index; nous ne les relèverons ici que lorsqu'elles sont d'une réelle gravité).

- P. 3, ligne 11: Au lieu de «*Kien kagan*», lisez: «*K'ïue kagan*».
- P. 3, ligne 14: Au lieu de «*T'oën-a-leou hi-li-pi tou-lou kagan*», lisez: «*T'oën-a-leou-pa hi-li-pi tou-lou kagan*».
- P. 3, ligne 19, et p. 4, ligne 22): Au lieu de «*I-ki-li-che i-p'i kagan*», lisez: «*I-k'ïu-li-che i-p'i kagan*».
- P. 3, ligne 23: Au lieu de «*Kie-pi ta-tou chad*», lisez: «*Hie-pi ta-tou chad*».
- P. 4, ligne 3: *Yuen-k'ing* ②⁷ a pour fils *A-che-na T'oëi-tse* (cf. p. 187, lignes 27—28) et *A-che-na Hien* ②⁹.
- P. 4, lignes 28—29: *Ho-lou* ②¹ fut battu par les Chinois en 657, mais il ne fut fait prisonnier qu'en 658.
- P. 6, ligne 20: Le désert pierreux de *Lei-che* est ce qu'on appelle aujourd'hui le *Sou-basi tagh* (*Si yu t'ong wen tche*, chap. IV, p. 27 v°).
- P. 7, lignes 38—39: Ce défilé des Portes de fer est indiqué sur une des deux cartes chinoises gravées sur pierre en 1137, et conservées dans le musée épigraphique de *Si-ngan-fou*.
- P. 7, lignes 20—21: Au lieu de «*Kioumych*», lisez «*gumuch*». Le *Si yu t'ong wen tche* donne, en écriture mandchoue, l'orthographe *koumousi*.
- P. 8, ligne 14. Au lieu de «avant 646», lisez «avant 648».
- P. 9, lignes 16 et suiv. jusqu'à la fin de la p. 10: Pour toute cette partie de l'itinéraire voyez Ibn Khordâdhbeh, trad. Barbier de Meynard (*Bibl. geographorum arabicorum*, t. VI, p. 20—21 et p. 157—158); — De Goeje, *De Muur van Gog en Magog*, p. 32 et suiv.; — W. Tomaschek, compte-rendu de l'ouvrage précédent (WZKM, III, 1889, p. 106—108); — F. Hirth, *Nachworte zur Inschrift des Tonjukuk*, p. 70—73. — Les identifications indiquées par Tomaschek sont les suivantes: Tarâz (Talas) ne peut guère être Aoûlié-atâ; ce doit être la localité de Talas située 5 farsang plus au sud, au nord de Karaboura et de Gumuch-tau; — Koûlân, aujourd'hui le poste de Tarty, est le *Kiulan* des Chinois; — Aschpara, aujourd'hui Tchaldawar, sur la rivière Asbara, correspond au *A-che-pou-lai* des Chinois; — Nouz-kat doit peut-être être lu Toun-kath et être identifié au *Toën-kien* des Chinois; — Djoul est aujourd'hui Pischpek; — Sârigh doit peut-être être lu Mârgh et correspondre au *Mi-kouo* des Chinois; — la résidence du Khâkân turc, *Soëi-che*, doit être cherchée sur les ruines actuelles de Tokmak; — Nawâkat fut plus tard le siège d'un évêché nestorien; — Souyâb avec les deux bourgades de Konâk ou Katâk (ou Kobâl, ap. B. de Meynard), doit s'être trouvé à l'extrémité occidentale de l'Issyk-koul; — à partir de là, d'après Tomaschek, la route longeait la rive méridionale de l'Issyk-koul jusqu'à l'embouchure de la rivière Sou-baschi, puis elle tra-